

## Apprendre ce que lire veut dire

La question muette de l'auteur, « Est-ce que je serai compris comme je l'espère ? », est toujours au cœur de l'acte d'écriture ; elle appelle en écho celle du lecteur : « L'ai-je compris comme il espérait l'être ? ». Cette incertitude partagée qui est au cœur de l'acte de transmission en fait une aventure commune à l'écrivain et aux lecteurs. C'est justement parce qu'elle est incertaine que la démarche de compréhension exige autant d'obéissance qu'elle propose de liberté interprétative. Cette démarche n'est ni innée, ni évidente : *un élève doit apprendre à comprendre de façon explicite depuis la maternelle jusqu'au collège*. Il doit, à travers la fréquentation lucide des textes variés, accepter les devoirs et exercer les droits d'un lecteur responsable. En bref, « comprendre, cela s'apprend ! ».

Un élève doit donc apprendre ce que lire veut dire avant d'apprendre à lire et pendant qu'il apprend à lire : et saisir ainsi le juste équilibre entre ses légitimes ambitions d'interprétation personnelle et la prise en compte respectueuse des conventions du texte. C'est un peu comme s'il apprenait à peser sa lecture sur une balance. Sur le plateau de gauche, l'élève dépose toute l'obéissance, tout le respect qu'il doit au texte. Les choix linguistiques que l'auteur a effectués constituent autant de directives qu'il a promulguées à l'intention de son lecteur inconnu. A ces directives, l'élève doit infiniment de respect et d'obéissance. Sur le plateau de droite, viendront au contraire s'entasser ses intimes convictions, ses angoisses cachées, ses espoirs muets, ses expériences accumulées. Tout ce qui fait de lui un être d'une irréductible singularité. Sur ce plateau, il exercera donc la pression d'une volonté particulière d'interpréter ce texte comme aucun autre lecteur ne l'interpréterait. Ses indignations ne sont pas celles d'un autre comme ne le sont pas ses enthousiasmes ni ses chagrins ; ses paysages ne ressemblent à aucun autre non plus que ses personnages.

Apprendre à comprendre, c'est donc apprendre à négocier un équilibre délicat entre les emballements d'une *imagination* débordante et la soumission à l'*Autorité*

que le texte impose. C'est donc à *une lecture de la pondération et de la probité* que l'école doit conduire ses élèves. Cette conscience éthique exige qu'ils vivent de façon régulière et avec lucidité les négociations subtiles qu'impose la juste lecture d'un texte.

Alain Bentolila